



S'inscrire à la newsletter

ZOOM

Deux jours pour discuter des enjeux de santé sur l'Oyapock



Les 13 et 14 août, Dimitri Grygowski s'est rendu à Saint-Georges et Oiapoque. Le directeur général de l'ARS a échangé avec les acteurs du soin sur les projets structurants à la santé, sur la continuité de l'offre de soins notamment dans les secteurs les plus isolés et sur les sujets de coopération entre les rives de l'Oyapock.

Avec la construction d'un premier établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes ([Ehpad, lire la Lettre pro du 2 juillet](#)) et la reconstruction de l'hôpital de proximité dans les prochaines années, les chantiers vont être nombreux dans l'Est guyanais. Les 13 et 14 août, ils ont été au menu du déplacement de Dimitri Grygowski à Saint-Georges et Oiapoque.

Le directeur général de l'ARS est venu observer sur le terrain plusieurs actions financées par l'agence. Le 13 au matin, il a rencontré Cyril Pralong, secrétaire général de la sous-préfecture, Clément Le Merdy, chargé de mission appui aux politiques économiques, sociales et sanitaires, et Priscilla Thébaux, chargée de coopération transfrontalière. Les discussions ont permis de faire le point sur ces chantiers structurants et sur l'animation du réseau de santé publique de l'Est guyanais. ARS et sous-préfecture sont convenues d'échanger plus régulièrement sur ces chantiers et sur les interrogations de la population et des acteurs institutionnels sur les sujets de santé.

Les discussions ont permis d'aborder la continuité territoriale de l'offre de soins et de pharmacie. L'ARS a rappelé qu'elle finance la création d'ici à la fin de l'année d'un centre de coopération transfrontalière en santé (lire la Lettre pro du 13 août). Il aura notamment pour missions de faciliter les suites d'hospitalisation dans leur pays d'origine des patients brésiliens hospitalisés à Cayenne, et de rédiger des protocoles communs avec les hôpitaux d'Oiapoque. Il a également été

question de l'offre de soins dans des secteurs sous-dotés comme Camopi, Ilha Bela, une base arrière de l'orpaillage clandestin sur le fleuve frontière, et Vila Vitoria, qui fait face à Saint-Georges sur la rive brésilienne. Une rencontre est prévue en septembre sur ce sujet précis.



Cette visite a également permis d'échanger avec les représentants de la Mission locale, qui déploie un bilan de santé pour les jeunes (lire la Lettre pro du 17 octobre 2023), et de suivre les médiateurs de l'association Dacc lors de maraudes auprès des habitants des villages Onozo et Espérance. Interrogé par ces derniers sur la nécessité pour les femmes enceintes d'accoucher à Cayenne, le directeur général de l'ARS a rappelé que des solutions d'hébergement sont en cours de construction à Cayenne pour l'accueil des femmes enceintes des communes isolées. Il a également annoncé la création d'une commission des usagers pour permettre aux habitants de donner leur avis sur les sujets de santé du territoire.



Le 14 août, Dimitri Grygowski a rencontré le Dr Yann Lambert et les médiateurs en santé communautaire du projet Curema. Ces derniers, infirmiers ou aides-soignants de formation, interviennent dans les bases arrière de l'orpaillage clandestin afin de proposer des kits d'autodiagnostic et d'autotraitement contre le paludisme.

Outre l'ouverture du centre de coopération transfrontalière en santé d'ici à la fin de l'année, les prochains mois seront rythmés par un septième conseil du fleuve, organisé côté français, et par la Semaine de la santé transfrontalière courant novembre. Elle s'articulera autour d'actions de prévention et de promotion de la santé à destination du grand public les matins, et de rencontres entre les professionnels de santé et du secteur social les après-midi.



Violences : un projet de maison des femmes transfrontalière à Oiapoque

En 2021 et 2022, les travaux du projet Oyapock coopération santé (OCS) ont révélé la « banalisation » des violences faites aux femmes à la frontière franco-brésilienne. La création d'une maison des femmes transfrontalière est une des options envisagées pour lutter contre ce phénomène. Lors d'une visite à Oiapoque le 14 août, Dimitri Grygowski, directeur général de l'ARS, a discuté du projet avec Jane Borlado, directrice de l'association DPac Fronteira, et lors d'une visite du centre de référence pour les femmes (Cram), qui réunit les services traitant les violences faites aux femmes.

Les entretiens menés ces dernières années avec les professionnels de la vallée de l'Oyapock ont souligné le besoin d'une structure d'accueil des femmes victimes de violences. C'est ainsi que l'association ID Santé a créé la Kaz ID à Saint-Georges. Dimitri Grygowski l'a visitée le 13 dans l'après-midi. Avec Johanna Gaugirard, coordinatrice de l'association à Saint-Georges, il a rencontré les médiateurs, la psychologue et les chargés de mission intervenants auprès du public. Les médiateurs de l'association y animaient des ateliers individuels avec des habitantes de la commune. Cela permet aux participantes de faire un point sur leur santé, leurs relations familiales, et aux médiateurs de repérer d'éventuelles difficultés et de les orienter si besoin vers les consultations psychologiques qui se tiennent à la Kaz ID. Les actions de l'association sont organisées en accueil de jour alors qu'une solution d'hébergement pour les victimes apparaît nécessaire. C'est ainsi qu'est née le projet de maison des femmes transfrontalières. Elle doit voir le jour à Oiapoque, côté brésilien, avec dix places d'hébergement d'urgences.

Cette maison proposerait une mesure de protection de soixante-douze heures aux victimes et un service d'accompagnement ouvert à toutes les femmes. Des parcours de prise en charge leur seront ensuite proposés, tant en Guyane que dans l'Amapa. Côté Oiapoque, les travaux ont débuté avec les forces de l'ordre, la justice et le centre de référence et d'accompagnement des femmes victimes de violence pour créer ce parcours.

Lors de son échange avec Dimitri Grygowski, Jane Borlado a indiqué que son association avec reçu environ 300 femmes victimes de violences conjugales en 2023. A Saint-Georges, la file active de la Kaz ID compte une cinquantaine de femmes victimes de violences. La future maison des femmes pourrait accueillir ses premières usagères en 2025 ou 2026, d'abord dans un local loué par DPac Fronteira avant que l'association ne construise son propre bâtiment en 2028.



Ophtalmologie, recherche, hôpital d'Albina : des projets de coopération avec le Suriname



Du 5 au 7 août, une délégation s'est rendue à Paramaribo pour discuter des projets de coopération avec les autorités sanitaires surinamaises. L'hypothèse d'une collaboration avec le Eye Care Center de l'hôpital académique de Paramaribo (AZP, lire les Lettre pro du [7 décembre 2021](#) et du [26 avril 2024](#)) a été discutée. L'idée est de reproduire en Guyane, dès l'an prochain, le dispositif d'équipe mobile de soins ophtalmologiques déployé au Suriname. Le travail se poursuit également pour envisager la prise en charge de patients guyanais dans cette clinique de Paramaribo. Pour cela doit être engagée la deuxième phase de sa certification et doit être réalisée une étude médico-économique pour en évaluer l'intérêt.

S'agissant de la recherche, il est envisagé de sélectionner deux candidats surinamais pour les bourses postdoctorales financées par l'Agence régionale de santé ([lire la Lettre pro du 5 juillet](#)). Ces bourses s'adressent à des chercheurs de toute discipline, présents sur le territoire ou souhaitant s'y installer, dont les travaux portent sur des enjeux de santé prioritaires pour la Guyane. Le Suriname et la Guyane ont des défis communs comme mieux identifier les causes de mortalité des populations de l'intérieur, évaluer les bénéfices de la généralisation du dépistage des populations exposées à la contamination aux métaux lourds et mesurer les impacts de la circulation des déchets plastiques sur les populations du Maroni.

Enfin, autorités française et surinamaises ont discuté de l'activation de l'hôpital d'Albina. L'organisation de consultations spécialisées du Chog sur place est envisagée.

EN BREF

◆ Mpx : solliciter le service de dermatologie du CHC en cas de suspicion



Vaccins, diagnostic, prise en charge, contact tracing... La Guyane se prépare à l'éventuelle survenue d'un cas de Mpx sur son territoire. En début de semaine, l'Agence régionale de santé a effectué une première commande de vaccins. Une deuxième est prévue en fonction des besoins. Le stockage et la distribution aux cinq centres de vaccination sont assurés par la pharmacie à usage intérieur de l'hôpital de Cayenne.

S'agissant du diagnostic et de la prise en charge, le protocole de 2022 est en cours d'actualisation. Il sera communiqué aux professionnels de santé du territoire en début de semaine prochaine.

En cas de suspicion, la porte d'entrée est le service de dermatologie de l'hôpital de Cayenne pour tous les professionnels du territoire : hôpitaux, hôpitaux de proximité et CDPS et professionnels de ville. Le service peut être joint par courrier électronique à dermatologie.dermatologie@ch-cayenne.fr, par SiSv2 depuis les hôpitaux de proximité et CDPS, et par Comudoc pour tous les autres professionnels de santé. Les patients nécessitant une hospitalisation le seront dans les services d'hospitalisation de dermatologie et d'infectiologie de l'hôpital de Cayenne.

La vaccination sera assurée par le service d'infectiologie de l'hôpital de Cayenne, auquel est rattaché le centre de vaccination international, le Cegidd du Chog et les Cegidd des trois centres de santé de la Croix-Rouge française à Cayenne, Kourou et Saint-Laurent du Maroni.

En cas de survenue d'un cas de mpox, le contact tracing sera assuré par l'équipe d'hygiène et la médecine du travail au sein de l'hôpital de travail, et par l'Agence régionale de santé en extra-hospitalier. La vaccination sera proposée par l'ARS lors de l'appel aux cas contacts correspondant aux indications. La validation finale de la vaccination sera effectuée par l'infectiologue ou le médecin traitant.

♦ DU Prévention et promotion de la santé : derniers jours pour s'inscrire

Les personnes intéressées par le diplôme universitaire Prévention et promotion de la santé ont jusqu'au 31 août pour s'inscrire. Un minimum de vingt candidats est nécessaire pour garantir l'organisation du DU. Les inscriptions se font sur le [site internet de l'Université de Guyane](#).

La formation offre aux professionnels une méthodologie commune de base pour améliorer leurs pratiques de montage et de conduite de projets. Elle favorise également les échanges entre professionnels, donnant les clefs pour mettre en œuvre les recommandations des stratégies nationales et régionales de santé.

La sélection des candidats s'effectuera au cours de la première semaine de septembre pour un début des cours le 7 octobre. La formation s'articule autour de quatre-vingt-seize heures en présentiel à raison de trois à quatre jours toutes les six semaines. Elle se termine mi-mars.

Renseignements : <https://gps.gf/du-prevention-et-promotion-de-la-sante-les-inscriptions-sont-ouvertes-jusquau-30-08/>

E-Santé

CertDC : chaque établissement de santé ou médico-social doit déclarer un référent à l'ARS

Tout décès survenant en établissement de santé public ou privé ou établissement médico-social doit être déclaré de manière dématérialisée sur CertDc (décret du 28 Février 2022). Désormais, la quasi-totalité des communes de Guyane sont raccordées au portail HUBEE (récupération des certificats de décès de façon dématérialisée). Ne Manque que Maripasoula, Grand-Santi, Saint-Georges, Camopi et Saül.

Chaque établissement doit désigner un référent d'établissement et le faire connaître à l'Agence régionale de santé. Il aura pour mission de raccorder l'établissement à l'outil CertDC ainsi que créer et gérer les comptes utilisateurs (médecin, bureau de contrôle, collaborateur, etc.). Les établissements qui ne l'ont pas encore fait sont invités à faire connaître le nom et les coordonnées de leur référent auprès de Christelle Porthos, chargée de mission CertDC à l'ARS, par courrier électronique à christelle.porthos@ars.sant.fr. L'ARS pourra ainsi les guider dans le raccordement de l'établissement et la création des comptes, et leur envoyer des messages de communication à destination des professionnels concernés par CertDC.

Actus politiques publiques santé et solidarité

■ Tuberculose multirésistante : l'OMS recommande quatre nouveaux schémas thérapeutiques courts

Dans une [communication mise en ligne sur son site internet](#) (*consultable uniquement en anglais*), l'Organisation mondiale de la santé recommande quatre nouveaux schéma thérapeutique d'une durée de six ou neuf mois pour traiter la tuberculose multirésistante à résistante à la rifampicine. En 2022 dans le monde, environ 10,6 millions de personnes auraient développé la tuberculose et 1,3 million en serait décédées. Parmi eux, environ 410 000 étaient résistants à la rifampicine ou multirésistants. En Guyane, 70 cas sont recensés chaque année en moyenne.

Offres d'emploi



■ Le réseau Kikiwi recrute un **médiateur en santé** (CDD d'un an, temps plein, à compter du 1er octobre). [Consulter l'offre et candidater.](#)

Le Chog recrute un **coordinateur** pour son service de suite de couche au pôle femme-mère-enfant (CDI, temps plein). [Consulter l'offre et candidater.](#)

La CGSS recrute un **travailleur social** pour son service action sanitaire et sociale et action sociale retraite (CDI, temps plein, à pourvoir à compter du 17 octobre). [Consulter l'offre et candidater.](#)

Le Centre Hospitalier de Cayenne recrute un **coordinateur d'étude clinique** pour son projet Depiprec (CDD de douze mois, temps plein). [Consulter l'offre et candidater.](#)

Agenda

Jeudi 29 août

► **Les Matinées pour en parler**, organisées par GPS. [La diversité sexuelle et de genre](#), de 9 heures à 12 heures à GPS (Saint-Laurent-du-Maroni).

Mercredi 4 septembre

► **Afterwork** de la CPTS centre littoral, à partir de 19h30 à la Domus Medica, à Cayenne, à destination des professionnels de santé adhérents ou salariés des structures adhérentes. [Inscription obligatoire en ligne.](#)

Du 9 au 12 septembre

► **Assises de la santé mentale et de la psychiatrie**, à Cayenne.

Jeudi 3 octobre

► **Conférence** grand public dans le cadre du congrès de diabétologie et pathologies métaboliques et endocriniennes

Vendredi 4 et samedi 5 octobre

► **Congrès** de diabétologie et pathologies métaboliques et endocriniennes, organisé par Diabète Guyane obésité (DGO). S'inscrire [ICI](#)

Samedi 5 et dimanche 6 octobre

► **Relais pour la vie** organisé par la Ligue contre le cancer, de samedi 15 heures à dimanche 15 heures sur la place des Palmistes, à Cayenne. [S'inscrire.](#)

Jeudi 10 octobre

► **Journée d'études** « Handicap et vie intime, affective et sexuelle » organisée par le Creai à destination des professionnels du champ du handicap, des personnes concernées et de leurs familles, de 9 heures à 16h30 à Cayenne. Renseignements : contact@creai-guyane.org.

Lundi 14 octobre

► **Colloque** « Santé sexuelle et société aux Antilles et en Guyane » sur le campus de Troubiran, à Cayenne.

Du 15 au 18 octobre

► **Les AgiT, Assises guyanaises** d'infectiologie et médecine tropicale, à Cayenne.

Du 13 au 15 novembre

► **Assises amazoniennes de gynécologie, obstétrique, néonatalogie et anesthésie**, au Royal Amazonia, à Cayenne. Inscriptions aux formations pré-congrès : assistant-coordo@reseauperinatguyane.fr

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

Consultez tous les numéros de La lettre Pro

Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Dimitri GRYGOWSKI

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)